

BIOGRAPHIES DES ARTISTES ET SYNOPSIS DES ŒUVRES
BIOGRAPHIES OF THE ARTISTS AND VIDEOS SYNOPSIS

M O T I O N

JEAN-PIERRE AUBÉ

NÉ EN 1969 À KAPUSKASING, ONTARIO, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1969 IN KAPUSKASING, ONTARIO, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Jean-Pierre Aubé scrute l'activité des fréquences radio de grandes villes du monde. Muni d'antennes, de récepteurs et de programmes informatiques variés, il les modélise au sein de vidéos, de photos et de diagrammes qui permettent d'en saisir la prolifération dans nos environnements urbains.

Formation : Maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal.

Expositions : RAM radioartemobile (Rome), Expression (Saint-Hyacinthe), Séquence (Chicoutimi), AXENÉO7 (Gatineau), Galerie de l'UQAM (Montréal), Musée national des beaux-arts du Québec (Québec), Le Fresnoy (Tourcoing), Palais du Tau (Reims), Ludwig Museum (Budapest).

Performances : Biennale de Venise 2015 (Venise), Elektra (Montréal), MUTEK (Montréal), Mois Multi (Québec), @rt Outsiders (Paris), Toronto Nuit Blanche 2016.

Prix : Prix Giverny Capital 2013. www.kloud.org

Electrosmog Venezia

2015, vidéo HD, couleur, son, 3 min 30 s

Electrosmog Venezia prend la forme d'une déambulation de captations durant laquelle l'artiste a enregistré des images vidéo et des ondes sonores documentant les lieux et les moments où il s'est trouvé. Ces données sonores et visuelles ont été transformées au moyen d'un logiciel conçu par Aubé afin de produire un portrait de Venise qui révèle l'encombrement de son ciel. L'artiste donne à voir une réalité qui, autrement, nous échappe. Il révèle de manière audible et visible les transmissions des télécommunications humaines, les fréquences naturelles et radio, d'une façon qui lie art et science. Ainsi, sont abordées des considérations plus vastes sur le respect et l'abus de la planète, de ce qui l'entoure, et sur l'effet de ces pratiques sur chaque être humain.

Jean-Pierre Aubé examines the activity of radio frequencies in major cities worldwide. Equipped with antennas, receivers and various computer programs, he models them in videos, photos and diagrams that allow us to grasp their proliferation in our urban environments.

Education: MFA, Université du Québec à Montréal.

Exhibitions: RAM radioartemobile (Rome), Expression (Saint-Hyacinthe), Séquence (Chicoutimi), AXENÉO7 (Gatineau), Galerie de l'UQAM (Montreal), Musée national des beaux-arts du Québec (Quebec), Le Fresnoy (Tourcoing), Palais du Tau (Reims), Ludwig Museum (Budapest).

Performances: 2015 Venice Biennale (Venice), Elektra (Montreal), MUTEK (Montreal), Mois Multi (Quebec), @rt Outsiders (Paris), Toronto Nuit Blanche 2016.

Awards: The 2013 Giverny Capital Art Prize.
www.kloud.org

Electrosmog Venezia

2015, HD video, colour, sound, 3 min. 30 sec.

Electrosmog Venezia shows a series of explorations during which the artist recorded video images and sound waves documenting the places where he found himself at specific moments. The resulting sound and image data was transformed using software developed by Aubé in order to create a portrait of Venice featuring the city's congested sky. The artist shows a reality that would otherwise remain invisible to us. Through his interventions, which combine art and science, he makes human telecommunication, and natural and radio frequencies both audible and visible. He thus more broadly addresses issues regarding the respect and damage of the planet and its surroundings, and the effect of these practices on each human being.

PATRICK BERNATCHEZ

NÉ EN 1972 À MONTRÉAL, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1972 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

L'œuvre de Patrick Bernatchez se construit à la manière d'un objet fractal, où chaque élément renvoie à un tout. Les sujets de la mort et du temps deviennent les piliers fondamentaux de son travail. L'artiste traite des dimensions multiples du temps – l'espace-temps, le temps cosmique, le temps performatif, le temps imaginaire, le voyage dans le temps, la distorsion temporelle.

Expositions : The Power Plant (Toronto), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Galerie de l'UQAM (Montréal), Künstlerhaus Bethanien (Berlin), Rencontres internationales Paris/Berlin/Madrid, nouveau cinéma et art contemporain (Madrid), MACVAL (Vitry-sur-Seine), Carriageworks (Sydney), Casino de Luxembourg (Luxembourg), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal).

Prix : Prix Louis-Comtois (2014), finaliste Prix Sobey.

Représentation : Battat Contemporary (Montréal).
www.patrickbernatchez.com

Chap. 1 (pulsion)

extrait du film *Lost in Time*, 2015, vidéo HD, couleur, son, 5 min 19 s

Dans le film *Chap. 1 (pulsion)*, les anachronismes jouent un rôle important et brouillent les repères spatio-temporels. Ils sont accentués par certains effets spéciaux sur la pellicule ou encore par les lieux dans lesquels défilent les protagonistes, toujours sans référence précise quant à l'endroit et au temps. L'œuvre, en noir et blanc, présente une image granuleuse en rupture totale avec l'hyper-résolution de l'imagerie actuelle.

The work of Patrick Bernatchez is built like a fractal object – where each artwork refers to a whole. Over the past decade, the subject of death has been fundamental to Patrick Bernatchez's practice. We can see his take on variations of time – space-time, cosmic time, performative time, imaginary time, time travel, time distortion.

Exhibitions: The Power Plant (Toronto), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Galerie de l'UQAM (Montreal), Künstlerhaus Bethanien (Berlin), Rencontres internationales Paris/Berlin/Madrid, nouveau cinéma et art contemporain (Madrid), MACVAL (Vitry-sur-Seine), Carriageworks (Sydney), Casino de Luxembourg (Luxembourg), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal).

Awards: Prix Louis-Comtois (2014), Finalist Sobey Art Award.

Represented by: Battat Contemporary (Montreal).
www.patrickbernatchez.com

Chap. 1 (pulsion)

excerpt from the movie *Lost in Time*, 2015, HD video, colour, sound, 5 min. 19 sec.

In the *film Chap. 1 (pulsion)*, anachronisms play an important role, obscuring spatial-temporal landmarks. They are accentuated by special effects of filming and the settings the figures move through, again with no specific reference to place or time. The black-and-white film has no soundtrack, and its grainy texture is in complete rupture with the ultra-high resolution of present-day imagery.

Cavalier/Horse rider: Benoît Gauthier; Directeur de production/Production director: Roman Martyn; Costumière/Wardrobe: Marie-Claude Jalberg; Repérage/Location scout: Roman Martyn; Directrice de la photographie/Director of Photography: Brigitte Henry; Premier assistant à la caméra/First assistant cameraman: Christian Capéraà; Deuxième assistante à la caméra/Second assistant camerawoman: Mélià Lagacé; Assistant à la caméra/Assistant cameraman: Orion Szydel; Chef machiniste/Key grip: François Leduc; Assistante à la production/Production assistant: Juliette Forster; Équipe technique/Technical team: Philippe Allard, Manuel Baumann, Nancy Belzile, Léa Fiona, Juliette Forster, Marie-Claude Jalberg, Hervé Misserey, Aziz Tachouche, Patrick Trudeau; Étalonneur/Colour correction: Marc Boucrot; Musique originale/Original soundtrack: Murcof

Les installations de BGL engagent autant notre perception que notre sens critique. Le bricolé, le home-made, se retrouvent dans la majorité de leurs œuvres, faites à partir de matériaux urbains et d'icônes médiatiques recyclées.

Formation : Baccalauréat en arts visuels, Université Laval (Québec).

Expositions : Pavillon du Canada, 56e Biennale de Venise (Italie), Bienal del Fin del Mundo (Ushuaia, Argentine), Mass MoCA (North Adams, Massachusetts), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Musée d'art moderne de Lille Métropole (France), Galerie de l'UQAM (Montréal), Biennale de la Havane (Cuba), Casino Luxembourg (Luxembourg), Biennale de Montréal (Montréal).

Prix : Prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, Prix de la dotation York Wilson.

Représentation : Parisian Laundry (Montréal) et Diaz Contemporary (Toronto). www.bravobgl.ca

Rapides et dangereux

2005, vidéo, couleur, son, 7 min 36 s

Collection du Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa
Dans la performance et vidéo *Rapides et dangereux*, les membres du collectif, vêtus comme des lugeurs olympiques et chaussés de patins à roues alignées, poussent une motocyclette accidentée à travers les rues escarpées de la ville de Québec. Ils se moquent du machisme associé aux sports extrêmes tout en dénonçant notre dépendance aux énergies fossiles.

BGL's installations engage both our perceptions and our critical thinking. A certain homemade, do-it-yourself aesthetic is visible throughout most of their works, which are made with urban materials and recycled media icons.

Education: BFA, Université Laval (Quebec).

Exhibitions: Canada Pavilion, 56th Venice Biennale (Italy), Bienal del fin del mundo (Ushuaia, Argentina), Mass MoCA (North Adams, Massachusetts), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Musée d'art moderne de Lille Métropole (France), Galerie de l'UQAM (Montreal), Havana Biennale (Cuba), Casino Luxembourg (Luxembourg), Biennale de Montréal (Montreal).

Awards: Victor Martyn Lynch-Staunton Award, York Wilson Endowment Award.

Represented by: Parisian Laundry (Montreal) and Diaz Contemporary (Toronto). www.bravobgl.ca

Rapides et dangereux (Fast and Dangerous)

2005, video, colour, sound, 7 min. 36 sec.

Collection of the National Gallery of Canada, Ottawa

In the performance and video *Rapides et dangereux (Fast and Dangerous)* the members of the group—dressed as Olympic lugers and wearing inline skates—push a damaged motorcycle through the hilly streets of Quebec City. They poke fun at the machismo associated with extreme sports, all the while criticizing our dependence on fossil fuels.

CAROLINE BOILEAU

NÉE EN 1970 À MONTRÉAL, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1970 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Caroline Boileau poursuit une réflexion sur le corps et la santé à travers une pratique du dessin, de la vidéo, de l'action performative et de l'installation. Son travail est imprégné par l'univers médical et pharmacologique dans lequel elle a évolué pendant plusieurs années en parallèle à sa pratique artistique.

Formation : Maîtrise en arts, Université Concordia (Montréal).

Expositions : Galerie Leonard et Bina Ellen (Montréal), Centre canadien d'architecture (Montréal), Centro Cultural Antiquo Instituto (Gijon, Espagne), Optica (Montréal), Blackwood Gallery (Toronto), FiveMyles (New York), Labotanica (Houston), Sala Amadis Injuve (Madrid), Forum Stadtpark (Graz, Autriche).

Représentation : Espace Robert Poulin (Montréal).
www.carolineboileau.com

Désordre intérieur

2014, vidéo, couleur, son, 3 min 14 s

Sous le revers d'une action calme et posée, l'artiste prend ici les traits qui s'apparentent à ceux d'un apothicaire et transporte avec elle tout un attirail de curiosités : une table qui avale, une armoire médicinale, un vivarium ainsi qu'un tabouret et un petit garçon. Les accessoires choisis et l'enfant sont déplacés, tirés comme des marionnettes dans la rotonde du Centre canadien d'architecture, constituant une boucle sans fin. Le calme apparent de l'action agit pourtant sur le contenu de l'armoire. Là-dedans, une activité intense secoue les objets, leur insuffle une énergie désordonnée et nous amène du côté d'une inquiétante étrangeté.

Caroline Boileau is pursuing a reflection on the body and health through a practice of drawing, video, performative action and installation. Her work is permeated by the medical and pharmacological universe in which she has evolved over several years in parallel to her artistic practice.

Education: MFA, Concordia University (Montreal).

Exhibitions: Leonard and Bina Ellen Gallery (Montreal), Canadian Centre for Architecture (Montreal), Centro Cultural Antiquo Instituto (Gijon, Spain), Optica (Montreal), Blackwood Gallery (Toronto), FiveMyles (New York), Labotanica (Houston), Sala Amadis Injuve (Madrid), Forum Stadtpark (Graz, Austria).

Represented by: Espace Robert Poulin (Montreal).
www.carolineboileau.com

Inner Turmoil

2014, video, colour, sound, 3 min. 14 sec.

Apparently engaged in a calm and collected action, the artist here takes on a guise reminiscent of an apothecary and carries a wide assortment of curiosities with her: a table that swallows, a medicine cabinet, a vivarium, as well as a stool and a little boy. The chosen accessories and the child are moved around, pulled like marionettes in the Canadian Centre for Architecture's rotunda where they are drawn into an endless loop. Despite its apparent calm, the action nevertheless does have an impact on the cabinet's contents. On the inside, an intense activity shakes the objects and animates them with a disorderly energy, thus confronting us with the uncanny side of things.

MICHEL DE BROIN

NÉ EN 1970 À MONTRÉAL, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1970 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Par le biais de la sculpture, de l'installation ou de la vidéo, Michel de Broin détourne ou investit les objets du quotidien pour créer un point de rupture ou un revirement de sens afin de questionner les systèmes dans lesquels nous évoluons.

Formation : Maîtrise en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal.

Expositions : MASS MoCA (North Adams), Mac/Val (Paris), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Musée Tinguely (Bâle), Galerie de l'UQAM (Montréal), Villa Arson (Nice), Berlinische Galerie et Haus Am Waldsee (Berlin), Exit Art et On Stellar Rays (New York), Villa Merkel (Esslingen), Center for Curatorial Studies, (Annandale-on-Hudson).

Prix : Prix Sobey et bourses de la Harpo Foundation (Los Angeles) et de la Krasner-Pollock Foundation (New York).

Représentation : Galerie Division (Montréal et Toronto).
www.micheldebroyin.org

Shared Propulsion Car

2007, vidéo, couleur, son, 4 min 30 s

Toutes les composantes d'une Buick Regal 1986 jugées superflues ont été retirées pour réduire au minimum le poids du véhicule tout en conservant son apparence. La carrosserie a été équipée d'un ensemble mécanique constitué de quatre pédales autonomes permettant aux passagers de former un groupe autopropulseur. Une transmission a ensuite été mise au point afin de transmettre la puissance fournie par les passagers aux roues motrices. Capable d'atteindre une vitesse maximale de 15 km/h, cette voiture modifiée augmente la résistance à la culture de la performance.

Using sculpture, installation or video, Michel de Broin diverts or hijacks everyday objects in order to create breaking points and conundrums that question the systems in which we operate.

Education: MFA, Université du Québec à Montréal.

Exhibitions: MASS MoCA (North Adams, Massachusetts), Mac/Val (Paris), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Musée Tinguely (Basel), Galerie de l'UQAM (Montreal), Villa Arson (Nice), Berlinische Galerie and Haus Am Waldsee (Berlin), Exit Art and On Stellar Rays (New York), Villa Merkel (Esslingen), Center for Curatorial Studies (Annandale-on-Hudson).

Awards: Sobey Art Award and grants from Harpo Foundation (Los Angeles) and Krasner-Pollock Foundation (New York).

Represented by: Galerie Division (Montreal and Toronto).
www.micheldebroyin.org

Shared Propulsion Car

2007, video, colour, sound, 4 min. 30 sec.

All the parts of a Buick Regal 1986 deemed to be superfluous—engine, suspension, transmission, electrical system—were removed to reduce the vehicle's weight to a minimum while keeping its appearance. The body was then equipped with a mechanical system made up of four autonomous pairs of pedals, enabling the passengers to form a self-propelling group. A transmission was created in order to transmit the power generated by the passengers to the driving wheels and to provide gears in order to ensure that they are engaged in sequence when starting up. With this modified car, capable of reaching up to 15 km/hour, resistance to the culture of performance has been taken to an unprecedented level.

PASCAL GRANDMAISON

NÉ EN 1975 À MONTRÉAL, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1975 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Pascal Grandmaison s'applique, avec minutie et poésie, à l'exploration des limites du perceptible, à ce qui se cache dans les interstices. Dans ses œuvres vidéographiques et photographiques, il poursuit un questionnement sur la relation entre signes et sens, forme et fonction.

Formation : Baccalauréat en arts visuels et médiatiques, Université du Québec à Montréal.

Expositions : Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Casino Luxembourg (Luxembourg), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Le Fresnoy (Tourcoing), Centre Pompidou (Paris), Palais de Tokyo (Paris), Art Gallery of Ontario (Toronto), Whitworth Art Gallery (Manchester), Carleton University Art Gallery (Ottawa).

Prix : Finaliste Prix Sobey

Représentation : Galerie René Blouin (Montréal) et Éponyme (Bordeaux). www.pascalgrandmaison.com

Devant moi

2014, vidéo HD, couleur, son, 2 min 24 s

L'artiste explore le caractère sublime de l'or bleu, l'eau. Ressource qui paraît inépuisable dans les régions qui la gaspillent et dont la répartition géographique traduit la notion d'inégalité flagrante qui caractérise le monde. Devant les gouttes d'eau qui s'agglutinent et s'absorbent les unes les autres, Pascal Grandmaison ramène l'attention sur l'écoulement inexorable du temps et en révèle, à la manière d'une nature morte, le compte à rebours.

With attention to detail and poetry, Pascal Grandmaison explores the limits of the perceptible and what lies in the interstices. In his video and photographic works, he develops a reflection on the relationship between signs and meaning, form and function.

Education: BFA, Université du Québec à Montréal.

Exhibitions: National Gallery of Canada (Ottawa), Casino Luxembourg (Luxembourg), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Le Fresnoy (Tourcoing), Centre Pompidou (Paris), Palais de Tokyo (Paris), Art Gallery of Ontario (Toronto), Whitworth Art Gallery (Manchester), Carleton University Art Gallery (Ottawa).

Awards: Finalist Sobey Art Award.

Represented by: Galerie René Blouin (Montréal) and Éponyme (Bordeaux). www.pascalgrandmaison.com

Devant moi

2014, HD video, colour, sound, 2 min. 24 sec.

The artist explores the sublime character of our blue gold: water. The geographical availability of this resource, which seems to be inexhaustible in the regions where it is wasted, is indicative of the flagrant inequalities characteristic of our world. Before this display of water droplets gathering and merging into one another, Pascal Grandmaison focuses our attention on the inexorable flow of time and reveals its countdown in the manner of a still life.

NELSON HENRICKS

NÉ EN 1963 À BOW ISLAND, ALBERTA, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1975 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Musicien, écrivain, commissaire et artiste, Nelson Henricks propose des œuvres vidéographiques et des installations qui explorent la notion de futur et la relation obsessionnelle de la société occidentale avec les mondes technologiques et scientifiques.

Formation : Baccalauréat en arts visuels, Alberta College of Art (Calgary) et en cinéma, Université Concordia (Montréal) ; Doctorat en études et pratiques des arts, Université du Québec à Montréal (en cours).

Expositions : Galerie Leonard et Bina Ellen (Montréal), Gallery 44 (Toronto), Art Gallery of Calgary (Calgary), Musée des beaux-arts de Montréal (Montréal), Museo Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires), Museum of Modern Art (New York).

Festivals : European Media Arts Festival (Osnabrück, Allemagne), Les Rendez-vous du cinéma québécois (Montréal), Instants Vidéo Festival (Manosque, France), Transmediale 01 (Berlin).

Prix : Prix Bell Canada d'art vidéographique, Prix Giverny Capital 2015. www.nelsonhenricks.com

Compte à rebours

2007, vidéo HD, couleur, sans son, 30 s

Système. Quantité. Prix. Hauteur. Poids. Longueur. Distance. Lieu. Durée. Volume. Intensité. Total. Règles. Calculatrices. Thermomètres. Téléphones. Ordinateurs. Pair. Impair. Année. Mois. Jour. Jeux. Cartes. Dés. Malchanceux. Chanceux. Heure. Minute. Seconde. (...)

Satellite

2004, vidéo, couleur, son, 5 min 30 s

Dans cette vidéo, Nelson Henricks combine de la pellicule trouvée à des rythmes de musique techno pour questionner la perpétuelle obsession de la société occidentale à l'égard de la science, de la technologie et du futur. En juxtaposant des images qui proviennent de films éducatifs à des aphorismes absurdes, Henricks offre un commentaire divertissant et provocateur sur notre besoin de sens.

Musician, writer, curator and artist, Nelson Henricks creates video works and installations that explore the concept of the future and the obsessive relationship of Western society with the technological and the scientific.

Education: BFA, Alberta College of Art (Calgary) and a Bachelor degree in cinema, Concordia University (Montreal); PhD in Study and Practice of the Arts, Université du Québec à Montréal (ongoing).

Exhibitions: Leonard and Bina Ellen Gallery (Montreal), Gallery 44 (Toronto), Art Gallery of Calgary (Calgary), Musée des beaux-arts de Montréal (Montreal), Museo Nacional de Bellas Artes (Buenos Aires), Museum of Modern Art (New York).

Festivals: European Media Arts Festival (Osnabrück, Germany), Les Rendez-vous du cinéma québécois (Montreal), Instants Vidéo Festival (Manosque, France), Transmediale 01 (Berlin).

Awards: Bell Canada Award in Video Art, The 2015 Giverny Capital Art Prize. www.nelsonhenricks.com

Countdown

2007, HD video, colour, silent, 30 sec.

Rulers. Calculators. Thermometers. Telephones. Computers. Even. Odd. Year. Month. Day. Dice. Cards. Games. Unlucky. Lucky. Hour. Minute. Second. (...)

Satellite

2004, video, colour, sound, 5 min. 30 sec.

In this video, Nelson Henricks combines found footage with techno music beats to question western society's constant obsession with science, technology and the future. In juxtaposing images from educational films with absurd aphorisms, Henricks entertainingly and provocatively comments on our search for meaning.

MYRIAM LAPLANTE

NÉE EN 1954 AU BANGLADESH, VIT ET TRAVAILLE EN ITALIE
BORN IN 1954 IN BANGLADESH, LIVES AND WORKS IN ITALY

Myriam Laplante dénonce dans ses œuvres l'absurdité de la société contemporaine et le cynisme du pouvoir. Son travail, dans des disciplines très variées, traite de l'aliénation et de la difficulté de communiquer ou de s'adapter à la société.

Formation : Baccalauréats en arts visuels et en linguistique, Université d'Ottawa.

Expositions : Galleria Monty & Company (Rome), Galleria Nazionale d'Arte Moderna (Rome), Palazzo Cavour (Turin), Museo di Arte Contemporanea di Roma (Rome), Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Galerie de l'UQAM (Montréal), Musée national des beaux-arts du Québec (Québec).

Festivals : Kunstbanken Hedmark Art Center (Hamar, Norvège), Bone Festival, Schlachthaus Theater (Berne), OPEN Realization Contemporary Art Center (Beijing).

Représentation : Il Ponte (Rome).
www.myriamlaplane.net

Ricochet

2014, vidéo HD, couleur, son, 1 min 30 s

Un lent travelling nous dévoile, l'un après l'autre, cinq espaces appartenant à des univers différents. Le dernier est un bureau : sur un pupitre, un moniteur de surveillance contrôle ce qui se déroule dans les 4 autres pièces. La séquence des faits sur le moniteur est probablement fidèle à la réalité. Mais l'ensemble est-il vraiment la somme des fragments? Notre vision des choses est-elle due à une mystification ou à un simple décalage perceptif?

In her works, Myriam Laplante denounces the absurdity of contemporary society and the cynicism of power. Her practice, through a variety of disciplines, deals with alienation and the difficulties of communication or adaptation to society.

Education: BFA, Ottawa University.

Exhibitions: Galleria Monty & Company (Rome), Galleria Nazionale d'Arte Moderna (Rome), Palazzo Cavour (Turin), Museo di Arte Contemporanea di Roma (Rome), National Gallery of Canada (Ottawa), Galerie de l'UQAM (Montreal), Musée national des beaux-arts du Québec (Quebec).

Festivals: Kunstbanken Hedmark Art Center (Hamar, Norway), Bone Festival, Schlachthaus Theater (Bern, Switzerland), OPEN Realization Contemporary Art Center (Beijing).

Represented by: Il Ponte (Rome).
www.myriamlaplane.net

Ricochet

2014, HD video, colour, sound, 1 min. 30 sec.

A slow tracking shot sequentially reveals five places belonging to different worlds. The last one is an office: on a desk, a surveillance monitor controls what is happening in the other rooms. The sequence of events shown on the monitor probably closely reflects reality. Yet, is the whole really the sum of its fragments? Is our vision of things a result of a mystification or is it due to a mere perceptual lag?

EDUARDO MENZ

NÉ EN 1977 À EDMONTON, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1977 IN EDMONTON, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Dans ses œuvres et ses films, Eduardo Menz aime mélanger les genres, jouer avec les règles de ce qui définit la fiction, le documentaire et le film expérimental.

Formation : Baccalauréat en cinéma, Université Concordia (Montréal).

Festivals et projections : Anthology Film Archives (New York), Big Muddy Film Festival (Illinois), Les Rendez-vous du cinéma québécois (Montréal), Festival International du court-métrage (Lille), Lausanne Underground Film & Music Festival (Lausanne), Festival du nouveau cinéma (Montréal), Festival international du film de Locarno (Locarno), Hot Docs Canadian International Documentary Festival (Toronto), Festival international du film de Toronto (Toronto).

Prix : Meilleur film expérimental, Brooklyn Film Festival (New York) et Prix de la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec (meilleur film expérimental).

not with a bang but a whimper

2013, vidéo, couleur, son, 1 min

Un long mouvement en travelling, soutenu par un rythme sonore avec percussion, montre le « dénouement » de la chevelure, une sorte de défaisance de l'individu et de son destin. Le monde finira-t-il dans une explosion tragique ou dans un lent soupir ?

In his artworks, and his films, Eduardo Menz likes to mix genres, playing with the rules of what defines fiction, documentary and experimental film.

Education: Bachelor degree in cinema, Concordia University (Montreal).

Festivals and screenings: Anthology Film Archives (New York), Big Muddy Film Festival (Illinois), Les Rendez-vous du cinéma québécois (Montreal), Festival International du court-métrage (Lille), Lausanne Underground Film & Music Festival (Lausanne), Festival du nouveau cinéma (Montreal), Festival international du film de Locarno (Locarno), Hot Docs Canadian International Documentary Festival (Toronto), Toronto International Film Festival (Toronto).

Awards: Best experimental film, Brooklyn Film Festival (New York) and Prix de la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec (meilleur film expérimental).

not with a bang but a whimper

2013, video, colour, sound, 1 min.

A long tracking shot, sustained by a percussive rhythmic sound, shows the “unraveling” of the hair—a sort of undoing of the individual and her destiny. Will the world come to an end in a tragic explosion or a slow sigh?

NADIA MYRE

NÉE À MONTRÉAL EN 1974, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1974 IN MONTREAL, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Les œuvres de Nadia Myre, une artiste d'origine algonquine (Kitigan Zibi Anishnabeg), abordent les thèmes du langage, de la perte et de l'identité, examinant les rapports complexes de l'artiste avec sa famille, ses ancêtres et ses amis.

Formation : Maîtrise en arts, Université de Concordia.

Expositions : Oboro (Montréal), Carleton University Art Gallery (Ottawa), National Museum of American Indian (New York et Washington), Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Musée national des beaux-arts du Québec (Québec), CRAC Alsace - Centre Rhénan d'Art Contemporain (Altkirch), Biennale de Sydney (Australie), Shanghai Times Square (Chine).

Prix : Prix Sobey, Prix Pratt & Whitney.

Représentation : Art Mûr (Montréal). www.nadiamyre.com

Portrait in Motion

2001-2002, vidéo, couleur, son, 2 min 30 s

Réalisée en un seul plan-séquence sur le lac Cayer (réserve algonquine Kitigan Zibi), cette vidéo montre l'artiste dans un canoë qu'elle a elle-même construit, glissant paisiblement sur la surface du lac baigné d'un épais brouillard. Au moment où l'image devient plus tangible et que nous voyons mieux la rameuse, le canoë s'approche comme s'il allait s'immobiliser, le personnage nous fait face, observe le spectateur que nous sommes devant l'œuvre. Mais le canoë effectue un virage serré dans le cadre de l'image, le sujet, s'éloignant, détourne la tête et le film s'interrompt. Nadia Myre nous offre, en raison de notre mémoire embrouillée, une expérience visuelle et contemplative des plus intemporelles. www.nadiamyre.net

The works of Nadia Myre, an artist of Algonquin descent (Kitigan Zibi Anishnabeg), address the topics of language, loss and identity, examining the complex relationships of the artist with her family, ancestors and friends.

Education: MFA, Concordia University (Montreal).

Exhibitions: Oboro (Montreal), Carleton University Art Gallery (Ottawa), National Museum of American Indian (New York and Washington), National Gallery of Canada (Ottawa), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Musée national des beaux-arts du Québec (Quebec), CRAC Alsace - Centre Rhénan d'Art Contemporain (Altkirch), Sydney Biennale (Australia), Shanghai Times Square (China).

Awards: Sobey Art Award, Prix Pratt & Whitney.

Represented by: Art Mûr (Montreal). www.nadiamyre.com

Portrait in Motion

2001-2002, video, colour, sound, 2 min. 30 sec.

Filed in a single sequence on Lake Cayer (on the Algonquin reserve Kitigan Zibi), this now famous work by Nadia Myre shows the artist in a canoe she built herself, gliding peacefully across the surface of a lake thickly veiled in mist. When the image becomes more tangible and we see the rower more clearly, the canoe approaches as if it were going to stop, and the figure faces and observes us—the viewer in front of the work. But the canoe makes a sharp turn in the frame of the image, the subject moves off turning her head, and the film breaks off, only to start over at the beginning. Despite the stereotype of representing herself as an Aboriginal person in a canoe and evoking the atmosphere of old ethnological documentaries, Myre presents, because of our jumbled memory, a timeless visual and contemplative experience.

CHIH-CHIEN WANG

NÉ EN 1970 À TAIWAN, VIT ET TRAVAILLE À MONTRÉAL
BORN IN 1970 IN TAIWAN, LIVES AND WORKS IN MONTREAL

Les œuvres photographiques et vidéographiques de Chih-Chien Wang sont empreintes de simplicité et de sensibilité. Elles explorent des scènes et objets de la vie quotidienne dans leur relation au temps, les révélant comme des présences authentiques d'instant de vie.

Formation : Études en cinéma et en théâtre, Université chinoise (Taipei) ; Maîtrise en arts, Université Concordia (Montréal).

Expositions : Expression (St-Hyacinthe), Musée des beaux-arts du Canada (Ottawa), Musée des beaux-arts de Montréal (Montréal), Optica (Montréal), Mois de la photo à Montréal (Montréal), The New Gallery (Calgary), Galerie Leonard et Bina Ellen (Montréal), Musée d'art contemporain de Montréal (Montréal), Gallery 44 (Toronto), Zenith Gallery (Beijing).

Représentation : Pierre-François Ouellette Art Contemporain (Montréal). www.chihchienwang.com

Shaore et bonbons

2012, vidéo, couleur, son, 5 min

Il s'agit d'une conversation en mandarin de l'artiste avec son fils Shaore, alors qu'il lui propose de lui offrir cinq bonbons, mais en lui demandant de les mâcher puis de les recracher. Il ne doit jamais les avaler. Le processus a été documenté par la caméra et montre combien les bonbons sont un objet de tentation pour l'enfant, pris entre son désir de les avaler et l'envie de contrôler ce même désir pour répondre à la consigne donnée par son père.

The photographic and video works of Chih-Chien Wang are characterized by simplicity and sensitivity. They explore the scenes and objects from everyday life in their relationship with time, revealing the presence of authentic moments of life.

Education: Studies in cinema and theatre, Chinese Culture University (Taipei), MFA, Concordia University (Montreal).

Exhibitions: National Gallery of Canada (Ottawa), Musée des beaux-arts de Montréal (Montreal), Optica (Montreal), Mois de la photo à Montréal (Montreal), The New Gallery (Calgary), Leonard and Bina Ellen Gallery (Montreal), Musée d'art contemporain de Montréal (Montreal), Gallery 44 (Toronto), Zenith Gallery (Beijing).

Represented by: Pierre-François Ouellette Art Contemporain (Montreal). www.chihchienwang.com

Shaore and Bonbons

2012, video, colour, sound, 5 min.

The work consists of a conversation in Mandarin between the artist and his son Shaore, as he offers the boy five candies, which he asks him to chew and then spit out. He is not allowed to swallow them. The process is documented by the camera and shows the extent to which candies are an object of temptation for the child, who is torn between his desire to swallow them and his eagerness to control this same desire in order to obey his father.

La Fabrique d'expositions est un collectif de commissaires de Montréal intéressées à réaliser des projets dans un esprit de collégialité et en partenariat avec des diffuseurs variés. Elle agit ponctuellement dans le cadre de grands événements culturels situés au Canada et à l'étranger, de même qu'elle développe de nouvelles initiatives de diffusion des formes artistiques les plus actuelles. Leur plus récent projet, Vidéozoom. L'entre-images, a été présenté dans 12 villes au Canada et à l'étranger. Les membres qui le composent travaillent ensemble depuis plusieurs années, privilégiant la mise en commun et le brassage des idées. Le collectif est formé de trois commissaires : Julie Bélisle, Louise Déry et Audrey Genois.

La Fabrique d'expositions is a collective of Montreal curators committed to realising projects in a spirit of collegiality in partnership with various exhibitors. They periodically are involved in major cultural events in Canada and abroad, while also developing new initiatives for disseminating the most current artistic forms. Their most recent project, Videozoom. L'entre-images, has been presented in 12 cities in Canada and abroad. Its members have been working together for several years, encouraging the pooling and brewing of ideas. The collective is comprised of three curators: Julie Bélisle, Louise Déry and Audrey Genois.

TITRE DE L'EXPOSITION/EXHIBITION TITLE:

Motion

ARTISTES / ARTISTS:

Jean-Pierre Aubé, Patrick Bernatchez, BGL, Caroline Boileau, Michel de Broin, Pascal Grandmaison, Nelson Henricks, Myriam Laplante, Eduardo Menz, Nadia Myre, Chih-Chien Wang

COMMISSAIRES / CURATORS:

La Fabrique d'expositions, Collectif de commissaires formé de Julie Bélisle, Louise Déry and Audrey Genois

La Fabrique d'expositions, Curatorial collective formed by Julie Bélisle, Louise Déry and Audrey Genois

PRODUIT PAR / PRODUCED BY:

Galerie de l'UQAM

APPUIS / SUPPORT PROVIDED BY:

Exposition produite et mise en circulation par la Galerie de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) avec l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Conseil des arts du Canada.

Produced and circulated by the Galerie de l'UQAM with the support of the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Council for the Arts.